P. O. Gall. 26347

L'ANGLAIS A BERLIN,

321

COMEDIE EN UN ACTE, EN PROSE,

MÊLÉE DE VAUDEVILLES;

PAR P. A. S. PETIT, AÎNÉ,
Auteur de LA BONNE-SŒUR et du TERME DU VOYAGE.

Représentée, pour la première fois, sur le Théâtre des Jeunes artistes de la rue de Bondy, le 22 Prairial an 10, et sur le Théâtre de la rue du Bacq, le 7 Thermidor même année.

PRIX, 1 franc.

A PARIS,
Chez Madame MASSON, Editeur de Pièces de Théâtre, rue de l'Echelle, n°. 558, au coin de celle Honoré.

AN X. — 1802.

24 B

Digitized by Google

PERSONNAGES.	ACTEURS.
Le lord CLARENCE, Anglais, voyageant à Berlin.	C. THENARD.
JACK, jokei du lord Clarence.	C. MONROSE.
FLORINE, soubrette française.	Mlle. ELOMIRE.
HERMANN, Allemand, tenant hôtel garni.	C. LEFEVRE, aîné.
CASSANO, se disant noble napolitain.	C. ROBERT.

La Scène se passe dans un Hôtel garni, à Berlin.

COUPLET D'ANNONCE.

AIR : *d'Arlequin afficheur.*

D'oser mettre en scène l'anglais
Il doit paraître téméraire ;
Car après FAVART, désormais,
Comment espérer de vous plaire ?
Entre Bordeaux, entre Berlin,
Sans chercher nulle ressemblance,
Vous pouvez, en *un tour de main*,
Rapprocher la distance.

AVIS.

Il n'y a d'Édition avouée par l'Auteur, que celle dont les Exemplaires sont signés par l'Editeur. Il poursuivra les Contrefacteurs, conformément à la loi.

Bayerische Staatsbibliothek München
G 82 / 941

Digitized by Google

L'ANGLAIS A BERLIN,

COMEDIE.

Le Théâtre représente une Salle de Compagnie.

SCENE PREMIERE.

JACK, FLORINE.

(*Ils entrent chacun par un côté du théâtre.*)

FLORINE.

Eh ! c'est mon charmant jokei anglais. Jack ? Jack ?

JACK.

C'est mon adorable miss *the spiritual* Florine.

FLORINE.

Son jargon m'amuse à la folie, et je finirai par l'aimer sans l'entendre.

JACK.

Si non entendre... *very well* comprendre (*à part.*) que c'est grand dommage que moi se défier beaucoup !

FLORINE.

Que dites-vous là ? Mais c'est fort mal de parler ainsi tout seul auprès de quelqu'un.

JACK.

Oh ! c'est ine secrette.

FLORINE (*le contrefaisant*).

Ine secrette !.... Voyons quel est ce secrette ?

JACK.

Non, non, *impossibly.*

Digitized by Google

FLORINE.

Qu'est-ce à dire, impossible? Si l'on se conduit ainsi chez les Anglais ou chez les Prussiens, c'est fort mal fait; les Français, mes aimables compatriotes, n'en agissent pas ainsi.

AIR : *Jeune fille, jeune garçon.*

On ne doit point être discret,
Avec une femme qu'on aime.
C'est le répéter à soi-même,
Que de lui dire son secret.
Toujours, sans qu'on le presse,
Loin d'être défiant,
Le véritable amant
A pris pour confident
Sa maîtresse.

JACK.

Yes, yes; toi maîtresse... mais confidente si toi vouloir.

FLORINE.

Certainement. J'écoute.

JACK.

Ta maîtresse se nomme?

FLORINE.

Eh bien! ne semble-t-il pas qu'il a oublié qu'elle se nomme Laura, fille du noble Cassano, arrivé récemment d'Italie et descendu dans cet hôtel de Berlin, que tient depuis peu maître Hermann, ainsi que lord Clarence, son maître, y est descendu lui-même.

JACK.

Je sais... Je sais... Maester Hermann se dire propriétaire de cetté hôtel garni. Si Florine être franche...

FLORINE.

Je suis femme.

JACK.

Cést justemente pourquoi je doute!

Digitized by Google

AIR : *Vaudeville des deux veuves.*

On est d'accord que les amours
Sont dans l'habitude de feindre,
Et chacun rit de leurs détours,
Tant qu'il n'a pas lieu de s'en plaindre.
Contr'eux on crie injustement,
Car s'ils trompent toute le terre...
C'est par le raison que l'enfant
Presque toujours tient de son mère.

FLORINE.

Monsieur Jack, ce que vous dites-là n'est pas poli du tout, et c'est fort mal pensé; mais où veux-tu en venir?

JACK.

Toi me aimer?

FLORINE.

Mais....

JACK.

Oui, toi me aimer.

FLORINE.

Voyez donc, il y va encore plus vîte qu'un français; qu'en résulte-t-il?

JACK.

Si, me aimer... Abandonner le odieuse personnedge que toi faire auprès de Laura, que je soupçonne tromper ma maître, dupe de fripons, ou près de le devenir.

FLORINE.

Quoi! tu m'entretiens encore de ce rêve; tu es fou; le seigneur Cassano, dont ma maîtresse est bien certainement la fille...

JACK

Le preuve?

FLORINE.

La preuve.... La preuve.... Elle le dit....

Digitized by Google

JACK.

C'est sans réplique.

FLORINE.

Un grand seigneur en impose-t-il?

JACK.

Il ne ose pas.... Mais tu dis Cassano ine grande seigneur?

FLORINE.

Sans doute, un grand seigneur!....

JACK.

AIR : *Dorilas, contre moi des femmes.*

Ah! comme on en voit dans le monde,
Dont tous les biens sont un surnom,

FLORINE.

Oui, mais lorsque tout le seconde,
Valets, équipages, grand ton.

JACK.

Tout ce qui pare l'homme honnête,
L'or le procure à maint fripon.
Ne vas pas mettre dans ton tête,
Que le grand ton... c'est le bon ton.

FLORINE.

Jack, mon ami.... Je suis bonne, car je t'aime. Ecoute ce que je vais te dire : tu te fais du tort avec ton esprit défiant.... Toute la maison te hait....

JACK (*vivement*).

Le homme de bien glorieux dé mériter le haine de fripons.

FLORINE.

Ton maître demeure là; nous, là; rien ne se sait si vîte qu'un propos.... Et puisque tu parles par sentences, écoute celle-ci ;

AIR : *Ce tableau me paraît bien fait.* (Raphael.)

Dans les mille et mille propos
Qu'on fait circuler dans le monde,
Le joyeux, le malin propos
Sont presque les seuls qu'on ne fronde.

Digitized by Google

On souffre encor les doux propos,
La beauté par fois peut s'y rendre;
Mais on hait les méchans propos,
Quoiqu'on soit forcé d'en entendre.

JACK.

Moi soupçonner par fois, mais souvent plaisanter.

FLORINE.

Prends-garde que ces plaisanteries ne soient pas du goût de milord. Il adore ma maîtresse, ma maîtresse l'aime; tu dis du mal de toute la maison, et je te croirais presque méchant, si je ne te trouvais bon pour moi; je t'engage à fermer la bouche, et à presser, au contraire, un mariage qui peut amener....

JACK (*souriant*).

Le nôtre.... A la bonne heure.... J'ai comme cela des idées.... (*à part,*) Inutile de la presser, elle ne sait rien.

FLORINE.

Le lord Clarence dîne chez le marquis de Cassano; je te vois, et j'oubliais une commission dont il faut que je m'acquitte près de toi.

JACK.

Près de moi....

FLORINE (*souriant*).

Oui. Ma maîtresse est visible....

JACK.

(*A part.*) Le maîtresse être visible. (*Haut.*) Je entends.... Mon maître habillé; il y a une heure d'ici au dîner; on peut, a titre de voisin, arriver plutôt.

FLORINE.

Le marquis, d'ailleurs, est sorti; mais, motus; mets sur le compte de ton adresse ce que tu sais par moi, pour un anglais généreux autant qu'amoureux, c'est un sujet de récompense.

Digitized by Google

JACK (*l'embrasse*).

Il ne m'en donnera pas qui vaille celle-là.

FLORINE.

Prendre ainsi ce qu'on pourrait.... accorder, c'est fort vilain.

JACK.

Moi être presque Français.... Aimer à emporter d'assaut.... puis à faire la paix.

FLORINE (*à part*).

Il a vraiment de l'esprit.... (*Haut.*) Soyez plus sage.... Elle est faite. (*Elle lui envoie un baiser avec la main.*) Mais ton maître t'appelle. Adieu.

SCENE II.

JACK, CLARENCE.

CLARENCE (*du dehors*)

JACK? Jack?

JACK.

Voici, milord?....

CLARENCE.

Ah! qu'on aille voir si la signora est visible.

JACK.

Pour ine grande seigneur, toutes les portes être toujours grandes ouvertes; Florine m'a dit que le signora reçoit.

CLARENCE.

Ah, Jack! et ces diamans que je vous ai chargé d'acquérir?

JACK.

Je entendre comme ine adroite et fidèle serviteur.,. Les diamans que l'autre jour ine marchande venir montrer, et que le signora parut beaucoup desirer..... ils sont placés.,.. (*à part.*) dans les effets de ma maître.

Digitized by Google

CLARENCE.

Tu les as mis sur sa toilette, et personne n'aura rien apperçu?.... Jack, pourvu qu'elle né s'offense pas... Surtout, je le répète, qu'elle ignore d'où ils viennent.

AIR : *Femmes, voulez-vous éprouver.*

Recevoir des mains d'un amant
Repugne à la délicatesse.
C'est surtout en la ménageant
Que l'on prouve aimer sa maîtresse.
Les dons peuvent être avilis,
Venant de certaine personne.. ..
Ce qui d'un cadeau fait le prix,
C'est la manière dont on donne.

JACK.

No, no, ce présent pas di tout fâcher elle.

CLARENCE.

Tant mieux. Voilà un effet de quatre mille guinées sur mon banquier. C'est aujourd'hui le terme, vous irez, dans l'après-midi, le toucher. Il me reste peu d'argent, à peine quelques cent louis. Vous vous ferez accompagner par quelqu'un, car vous écorcher si mal le allemand, que c'est pitié.

JACK.

Eh! milord, c'est égal.

CLARENCE.

Comment? comment?

JACK.

AIR : *Souvent la nuit quand je sommeille.*

C'est en vain qu'un sot déraisonne;
S'il est vêtu d'ine bel habit,
Dans chaque cercle il n'est personne
Qui n'applaudisse à ce qu'il dit :
L'étrancher a même avantage;
S'il est riche, on l'entend soudain;
Quand on parle...., l'or à le main...,,
Un sourd entendrait ce langage.

Digitized by Google

CLARENCE.

Je n'ai pas besoin de votre verbiage, faites ce que je dis, et priez Hermann d'envoyer quelqu'un avec vous. Mais il me semble le voir.... Cet homme n'a jamais fini... Entrez me annoncer.

(*Ils entrent ensemble, le maître précédé par le valet.*)

SCENE III.

HERMANN, CASSANO.

HERMANN (*entre le premier et regarde partout.*)

Quoi! malheureux, rester dehors une partie de la matinée, quand j'ai tant besoin de te voir?

CASSANO.

Si tu ne respectes ma personne, je te prie, maître Hermann, de respecter mon habit et mon titre.

HERMANN.

Trêve de plaisanteries.

CASSANO.

J'étais sorti pour nos communs intérêts, qu'as-tu à dire? Il est vrai que j'ai été retardé par la rencontre de vieux amis, avec lesquels il a bien fallu renouveler connaissance le verre à la main... Mais cela même m'a procuré ce que je cherchais.... D'ailleurs qui te porte à me tant desirer?

HERMANN.

C'est que j'ai décidé que nous terminerions aujourd'hui.

CASSANO.

Sitôt et *perche*, pourquoi? Que deviennent nos beaux projets à l'aide du mariage de Laura?

HERMANN.

Ils deviendront.... ce qu'ils deviennent presque tous.

Digitized by Google

AIR : *De la boulangère.*

Le hasard, qui fait et défait
Tout ce qu'on se propose,
Fait aussi que notre projet
Doit être peu de chose,
En effet !
Doit être peu de chose.

CASSANO.

C'est un très-mauvais effet; mais la cause ?

HERMANN.

Est un avertissement que j'ai reçu. La police, qui me veut du bien, comme tu sais, ainsi qu'à toi.

CASSANO.

Ahi ! ahi !

HERMANN.

A su que j'avais depuis peu changé cette maison dont la garde m'est confiée, en hôtel garni, et je sais qu'elle n'ignore pas que deux personnes de marque logent ici.

CASSANO,

J'en suis une.

HERMANN.

Tais-toi donc, on ne dit pas ces choses-là. Une visite doit avoir lieu demain, mais peu m'importe; tous les meubles appartiennent au propriétaire, parti à la campagne pour six mois, et le reste peut être enlevé dans une heure.

CASSANO.

Je sais que tu es expéditif.

HERMANN.

Le lord est sans défiance, tout ce qu'il possède est en argent ou bijoux ; et apprends qu'il a fait encore depuis peu l'acquisition d'un superbe écrin. Un seul point m'arrête. Il doit toucher 4000 guinées, quel coup de filet !... Mais le tems presse,.... Que notre

Digitized by Google

plan s'exécute, sauf à saisir les occasions qu'il faut faire naître dans la journée. Tu es sûr de l'affidé que nous cherchions.

CASSANO.

Intrépide, adroit et prêt au premier signal,

HERMANN.

Je vais le donner à l'instant même.

CASSANO.

A la bonne heure.

Air : *Vaudeville de l'Opéra Comique.*

Il est très-prudent, je le crois,
De peur de honteuse défaite,
De penser en soldats adroits,
Comment nous ferons la retraite.
Mais comme on sait qu'en ce cas-là
Il nuit d'avoir trop de bagage,
Je crois qu'au plutôt il faudra
Procéder au partage.

HERMANN.

Il est bien tems de s'occuper de cela; homme à petites vues!!.. Ne sais-tu pas qu'un grand général rend une retraite plus fatale à l'ennemi qu'une victoire.

CASSANO.

Soit: mais j'ai mes raisons pour entamer cet article, je tiens à partage égal.

HERMANN.

Insolent ?

CASSANO.

Qu'appelles-tu ?

HERMANN.

Je te retrouve arrivant de Naples, où je t'ai connu jadis pour un fripon assez mal adroit pour être forcé d'en sortir. Dans quel équipage étois-tu lorsque je te rencontrai à la porte de la plus mauvaise auberge de Berlin où tu logeois ?... Et non content des dignités

Digitized by Google

dont je t'ai revêtu, quand je t'ai érigé en marquis de Cassano, que tu as un bon équipage à mes dépens, que tu manges en haut et moi à la cuisine, quand tu n'es rien que par moi, tu prétends t'égaler au génie qui t'a créé, qui t'a fait ce que tu es.

CASSANO.

Cela est fort bon : mais, sans moi, que devenaient tes beaux projets? N'est-ce pas la bonne société (la mienne s'entend,) qui a engagé le lord à rester dans cet hôtel? N'est ce pas à l'aide de l'amour que je lui ai inspiré pour ma prétendue fille, qui, sans moi, se serait trahie mille fois dans un rôle qu'elle n'est guères accoutumée à jouer?.. N'est-ce pas, dis-je, par mon adresse que nous lui avons soufflé déja des sommes importantes au jeu, et par mille autres moyens que j'ai tous secondés : il fait ici une dépense d'enragé, et tu le voles... Ah! cela n'entrera pas dans le partage. Et l'argent qu'il t'a remis pour faire, l'autre jour, fermer l'hôtel de bonne heure, afin de rester près de Laura pendant que j'étais réellement à la porte. Car tu eus l'inhumanité malgré le froid....

HERMANN.

Jack était là, et on feignait de croire que tu étais rentré.. . C'est encore de mon invention.

CASSANO.

Il n'est qu'un mot qui serve... Si tu as bien commandé, j'ai bien servi.... D'où je tire une conclusion.

HERMANN.

Digne de l'exorde!

CASSANO.

Ne t'étais-je pas nécessaire? indispensable?

HERMANN.

Indispensable.

Digitized by Google

AIR : *Dans ce salon où du Poussin.*

Oui, l'on a besoin d'instrument,
Mais selon la main qui dirige ;
N'est-il pas prouvé clairement
Qu'il nous nuit ou qu'il nous oblige.
Il suffit, pour exécuter,
D'une intelligence vulgaire...
Pour concevoir, pour méditer,
Il faut plus qu'un homme ordinaire.

CASSANO.

Bon, bon, tes belles paroles ne me séduiront pas.

HERMANN.

(*A part.*) Ménageons-le. (*Haut.*) Je ne veux point de discussions, et je cède, à condition que tu te charges de Laure.

CASSANO.

Non vraiment. Diable, j'aimerais mieux ne rien avoir. Passe si c'était de Florine. C'est simple encore... J'ai pensé vingt fois la mettre dans nos intérêts.

HERMANN.

Le maraud a pensé vingt fois nous perdre. C'est sa bonne foi qui nous a sauvé jusqu'ici. Elle aime Jack... Et ce Jack, contre la régle, s'avise d'être honnête, et d'aimer son maître... L'imbécile !

SCENE IV.

LES PRÉCÉDENS ; JACK.

JACK (*approche doucement.*)

LE marquis et le aubergiste toujours ensemble !

CASSANO (*sans voir Jack.*)

Aussi je me suis laissé conduire par toi.

HERMANN (*poussant Cassano.*)

Monsieur le marquis, c'est trop d'honneur.

Digitized by Google

CASSANO.

J'ai plus de confiance en toi qu'en moi-même; ton mémoire, cependant, me paraît bien enflé.

HERMANN.

C'est en conscience.

JACK (*à part.*)

Il sont à leurs rôles.

HERMANN.

Demandez à M. Jack si milord se plaint de mon peu de probité.

JACK.

Pardonne; c'est singulier, je entendre peu dans votre bouche le langage... de probité.... expliquez à moi.

HERMANN.

La probité? oh! c'est bien facile.

CASSANO.

Que demande ce garçon?

HERMANN.

Il n'entend pas l'allemand, et cherche à s'instruire. Il veut savoir ce que la probité....

JACK.

Oui.... Où cela se trouver?

CASSANO.

AIR : *Vaudeville de l'officier de fortune.*

Eh! mais! la probité se trouve....

JACK (*à part.*)

Dans le langage des fripons.

CASSANO.

Partout...

HERMANN.

Sans doute, et moi je prouve...

JACK (*à part.*)

Le contraire être en actions.

Digitized by Google

HERMANN.

Que cela signifie honnête...
Incorruptible....

JACK.

Oh ! je le crois,
Et je sens que moi l'être un bête
De demander ce que moi vois.

CASSANO.

Hermann! nous nous reverrons sous peu. Il est tard....

JACK.

Yes ser, et ma maître déjà à table, attendu qu'il croit pas vous revenir.... Maester Hermann le avoir dire.

HERMANN.

Sans doute. Monseigneur avait envoyé un commissionnaire. (*A part, à Cassano.*) Tu ne rentrais point, j'ai craint les soupçons.

CASSANO.

Oui, oui, mais mes affaires ont fini plutôt que je ne croyais....

JACK (*à part*).

Toujours des chuchottemens. (*haut*). Je conseille à sa grandeur de avoir hâte, car on est à le desserte.

CASSANO (*à Hermann*).

Mais.... C'est affreux.

HERMANN (*à Cassano*).

Ah ! vous rattraperez le tems perdu.

SCENE V.

JACK, HERMANN.

JACK (*à part*).

ENFIN, dire que je aurai des soupçons sans pouvoir vérifier.

HERMANN

HERMANN (*à part*).

Sachons adroitement quand on doit toucher l'effet. (*haut*) Vous êtes bienheureux, M. Jack, d'avoir un maître comme le vôtre; une condition pareille est bien rare.

JACK

Ah ! maître bonne, plus commune encore que bonne valet.

HERMANN.

Un anglais toujours l'or à la main....

JACK.

Yes, d'généreuse.... en voyedge.... d'chez l'étrancher beaucoup....

HERMANN.

Mylord dépense l'impossible, et noblement!..... Depuis qu'il est ici, il a peu touché d'argent, car je vous ai toujours accompagné.

JACK

Lui avoir apporté.... (*Hermann prête l'oreille attentivement.*) grandement. (*signe de joie de Hermann.*) beaucoup (*plus marqué.*) de l'or !

HERMANN.

Mylord m'a parlé aussi d'un effet de quelques mille guinées.... C'est énorme cela.... Quand vous irez le recevoir, prenez bien garde aux fripons....

JACK (*vivement*).

Yes, si vous venez.... (*plus doucement.*) Je dois être sans crainte.

HERMANN (*à part*).

Ah ! si je pouvais retarder !...

JACK (*à part*).

S'il savait que c'est avec lui.... Mais moi pas pressé.

HERMANN.

Allons, mon cher Jack.... Les maîtres ont dîné, allons en faire autant. J'ai eu soin que nous fussions bien traités aujourd'hui, nous aurons une table

Digitized by Google

comme à Paris : on ne peut pas mieux dire.

JACK.

AIR : *Vaudeville des deux chasseurs.*

On peut faire excellente chère,
Quand on le veut, en tous pays.

HERMANN.

Non, chacun sait qu'il n'est sur terre,
Avec force argent qu'un Paris.

JACK.

Dans tous les plaisirs de la vie,
Un bon repas a bien du prix ;
Mais, selon moi, quand il est pris
Avec le bonne compagnie.

HERMANN.

Parbleu, vous ne pouviez pas mieux tomber . . . Tout l'indique en nous, langage honnête.

JACK (*à part*).

Et actions de fripons !

HERMANN.

Descendons,

JACK.

Je suis à vous dans le instant.., j'entre chez ma maître chercher quelque chose.

HERMANN.

A votre aise, mais ne tardez pas.

(*Jack entre chez son maître. Hermann descend.*)

SCENE VI.

FLORINE (*seule entre en scène en rêvant.*)

QUI se serait attendu à cette nouvelle ? Je ne sais à quoi me résoudre. En fuyant avec Laura, je ne cesserai point de voir mon aimable jokei... La perspective est bien séduisante ! Mais... l'honneur !.. Eh ! pourquoi ne marcherait-il pas d'accord avec l'amour ? — On me censurera.., — Oui.... quelques personnes qui n'ont jamais senti le bonheur d'aimer.... , ou qui jamais n'ont pu rencontrer un cœur d'intelligence avec le leur. — Eh bien ! je leur ré-

Digitized by Google

pondrai : La nature m'a fait connaître ce besoin si doux d'aimer. .. ; et quand la nature parle..., quelle autre voix pourrait se faire entendre ? — (*Gaîment.*) Au surplus, examinons la question..., même avec impartialité !

RONDEAU.

AIR : *C'est en vain qu'on blâme.* (Du chap. second.)

On nous dit sans cesse,
Fuyez la tendresse
Pour votre bonheur ; } *Bis.*
Mais que peut l'adresse,
Que peut la finesse
Contre un dieu vainqueur ?
Alors qu'il nous blesse
En vain la sagesse
Parle à notre cœur.
Que sa douce ivresse
Suive la jeunesse, } *Bis.*
Voilà le bonheur.
Le censeur austère
Fait du don de plaire
Un art criminel...
Mais pour lui complaire,
Faut-il se soustraire
Au vœu naturel ?
Quoi ! la femme aimable
Serait condamnable
D'aimer tendrement !..
Est-il équitable,
De croire coupable
Un si doux penchant ?
Ah ! fût-on blâmable !
Une erreur semblable
Se passe aisément.....
Qu'il est excusable,
D'être punissable } *Bis.*
D'un tort si charmant ! ! ! !
D'un tort si charmant,
D'un tort si charmant ! ! !

SCÈNE VII.

FLORINE, JACK.

JACK, (*étonné*).

MA chère Florine !

Digitized by Google

FLORINE.

C'est notre bonne étoile qui nous procure un moment d'entretien particulier.

JACK

Qu'y a-t-il de nouveau ?

FLORINE.

Beaucoup de choses. D'abord, ton maître part cette nuit furtivement.

JACK.

Oh ! le bonne nouvelle.

FLORINE.

Laura le suit en secret.

JACK.

Et.....

FLORINE,

Nous n'avons pas un moment à perdre.

JACK..

Iné instante. Quoi ! le fille d'ine grand Seigneur !

FLORINE.

Ce n'est plus cela. Je le croyais ; elle m'a trompé ; depuis une heure seulement .. Je sais qu'elle n'est qu'une maitresse qu'il comptait épouser ici, mais elle est de qualité.

JACK.

Comme Cassano.

FLORINE.

Certainement ; mais tu doutes de tout....

JACK.

Et je ai grand tort.... Florine ?

FLORINE.

Eh bien?....

JACK.

Écoute ma façon de imaginer. Laura et Cassano se duper réciproquement, et mien maître au milieu.

FLORINE.

Bon ! la preuve.....

JACK.

Il ne s'agit pas de prouver le mal, mais d'y

Digitized by Google

remédier; et comment échapper à Cassano dans votre pétite plan?

FLORINE.

Oh voici! ce soir Laura et Milord vont au bal; Ils s'éclipsent un instant, une voiture les ramène ici..... Tu as tout préparé, et fouette cocher.

JACK.

Tu es du voyage?

FLORINE.

Si tu veux.

JACK.

Comment?

FLORINE.

Si je pars avec mon mari; car autrement je reste ici.

JACK.

Voilà qui me prouve que tu n'es pas de cette clique, ma chère Florine. Ce n'est pas tout.... Imagine que j'étais descendu à le office.... J'entre à pas de loup.... Je vois Hermann mettre dans le bouteille à mon place une poudre, et dire en marmottant entre ses dents: voilà pour ce maudite Jokei..... je suis remonté pour prendre ine parti..... Instruis-moi de tout.... on compte sans doute gagner Hermann.

FLORINE.

C'est le projet.

JACK.

Qu'on se en garde bien! je me défie de toute le maison. Rentre et dis que tout sera prêt; informes-moi des moindres circonstances, et prends courage: nous allons former une double alliance contre le vice....

FLORINE.

Oui je te seconderai: les soupçons commencent aussi à me gagner. Je me rappelle certains mots à la dérobée..... Mais ton maître m'a encore chargé de savoir si tu avais touché certain effet.

Digitized by Google

JACK.

Je m'en suis bien gardé ; je suspecte jusqu'à l'endroit où on conduisit moi dernièrement. On me fait entrer dans le loge d'y portier ; on prend ma effet.... Je attends long-tems.... et quand je retourner seul exprès le fois suivante... Personne ne connoître la banquier dans le voisinage ; je n'avois été chercher que des petites sommes. Peut-être que l'espoir de me duper une bonne fois!.. Mais tout s'éclaircira... De la prudence seulement... Qu'on nous voye surtout peu ensemble pour tuer les soupçons.

FLORINE.

Tu peux compter sur mon adresse et ma bonne volonté.

SCÈNE VIII.

JACK, (*seul.*)

JOLI petite plan bien combiné... On lui laisse le maîtresse afin de ruiner lui plus vîte.... No Milord, no, quoique vous le avoir dit en partant : Jack ne vous sera pas inutile.... Ils veulent vous piller et Jack est avec vous. Ah ! messieurs les fripons, je vous montrerai ce que c'est que d'avoir contre soi ine jokei et ine jokei comme Jack. Je prétends si cela se publie, qu'ils ayent le pas sur les valets presque tous fripons.... en général.

AIR : *Dans la paix et l'innocence,*

Les valets duper leur maître,
C'était jadis du bon ton....
Pour changer, je veux paraître
Ine valet honnête et bon.
Je veux que chacun me loue,
Voyant mon honnêteté,
Et qu'on dise, je l'avoue,
Voilà de la nouveauté.

J'entends Milord et Cassano... A l'exécution de nos projets.

Digitized by Google

SCÈNE IX.

CLARENCE, CASSANO.

CASSANO.

PENDANT que Laura se prépare pour le bal, causons *in poco liberamente* : Milord ?

CLARENCE.

Que avez-vous à me dire ?

CASSANO.

Vous avez beau prendre ce que je dis comme une plaisanterie... cela n'en est pas moins réel...

CLARENCE.

Marquis, c'est une erreur.

CASSANO.

Non, non : l'état de Laura m'inquiète.

CLARENCE.

C'est sans nul fondement.

CASSANO.

Si fait. Si fait.

AIR : *Que fait-on de plus quand on aime ?*

Cela me frappe quelquefois.
Sur vos yeux... sa belle paupière
S'élève, et soudain.... j'apperçois
Alors qu'elle craint l'œil d'un père.
Contente quand vous paraissez !
Alors que vous nous délaissez,
Je le vois, sa peine est extrême.
N'est-ce donc pas-là comme on aime ?

CLARENCE, (*à part*).

Pure jalousie ! il faut lui donner le change. (*haut*) Tout cela, Marquis, n'est qu'idée.... Je le sais, car elle me l'a confié ; je ne suis pas l'heureux mortel qui sut la fixer.... Ainsi vous voyez comme vos suppositions sont fondées.... Quand elle soupire c'est de regret, quand elle sourit, c'est de souvenir.

CASSANO, (*à part*).

Il me croit sa dupe.

CLARENCE.

D'ailleurs, Marquis, faut-il vous l'avouer ? j'aime...

Digitized by Google

CASSANO.

Vous aimez ?

CLARENCE.

Une femme ! Écoutez son portrait...

AIR : *J'ai vu partout dans mes voyages.*

L'esprit, la candeur, l'innocence
Sont joints en elle à la beauté.
Dans son maintien est la décence,
Et dans ses yeux la volupté.
Elle a la jeunesse de Flore ;
De Vénus elle a tous les traits.
Peindre enfin celle que j'adore,
C'est présenter tous les attraits.

CASSANO, (*à part*).

Hermann a bien fait de presser le moment, c'était peine perdue

CLARENCE, (*à part*).

Ce portrait l'a dérouté.

CASSANO.

Voyez un peu comme les pères s'aveuglent ! J'aurais juré.... Enfin, n'en parlons plus... Je rêvais cependant à certain projet pendant que vous faisiez une partie avec Laura ; vous avez été malheureux avec elle ?

CLARENCE.

Je ne pouvois trop payer le plaisir de jouer avec une si aimable personne ; mais cela me fait songer que je suis peu en fonds..

CASSANO.

Je me trouve à peu-près dans le même cas... Cependant ma bourse....

CLARENCE.

Grande obligation. (*Il sonne.*) Jack a dû m'aller toucher une somme importante ; il devrait m'en avoir rendu compte. (*Il resonne.*)

CASSANO.

Sans doute. Peut-être n'êtes-vous pas assez méfiant ?..

Digitized by Google

CLARENCE.

Incapable... J'ai confiance.

SCENE X.

LES PRÉCÉDENS, HERMANN, JACK.

JACK.

Je é dis que c'est Milord qui demande moi.

HERMANN.

C'est moi que Milord désire.

CLARENCE.

J'ai demandé Jack pour être instruit..

JACK.

Je sais.. Les volontés de milord seront exécutées.

CLARENCE.

Bonne et adroite jokei. Moi, content, le billet a été payé?

JACK (*haut.*)

Moi avoir trouvé personne, mais moi y retourner incontinent.

HERMANN.

Milord a besoin d'argent, et veut peut-être négocier un effet...

CLARENCE.

C'est aujourd'hui échéance, je aurai ce soir...

CASSANO.

Vous ignorez donc les usages? On prend ici le ton de Paris.

AIR : *Jettez les yeux sur cette lettre.*

Aujourd'hui le tems se divise
Presque partout en deux moitiés.
A quatre heures, chaque entreprise
Donne campos aux employés;
A cinq ils n'ont plus rien à faire,
Qu'à donner leur tems au plaisir.
C'est en tous lieux la seule affaire
Que l'on voudrait ne point finir.

JACK.

Je le savais bien.

Digitized by Google

CLARENCE.

Maraud... pourquoi pas y avoir été deux fois, vingt fois ce matin? J'ai besoin de beaucoup d'argent pour ce soir.

HERMANN.

Pour ce soir ?....

JACK (*à part.*)

Et nous ne partirons pas?

CLARENCE.

Ine besoin indispensable !

HERMANN.

Si milord veut me confier un effet, dans une heure je lui apporte son argent. — Moyennant un modique escompte, je trouverai quelqu'un qui l'avancera.

CASSANO (*à part.*)

L'adroit coquin !

CLARENCE.

Sans doute.. sans doute.. O mon cher Hermann, Vous êtes un homme adorable ! (*à part.*) Sans cela, tous mes projets étaient renversés.

JACK (*à part.*)

Je les vois venir.

CLARENCE.

Jack, donnez à Hermann l'effet de quatre mille guinées. — C'est peut-être beaucoup ? —

HERMANN.

Il n'importe la somme.

JACK.

Nous aller sur le champ ensemble...

CLARENCE.

Non, je donne commission à vous pendant ce temps.

JACK (*à part.*)

Goddem !

CASSANO (*à part à Hermann.*)

Nos vœux sont exaucés.

Digitized by Google

CLARENCE (*à Hermann.*)

Vous allez tout de suite... (*à Jack.*) Eh bien, donnerez-vous ce billet?

JACK.

Le billet!... A le instant.. (*Il feint de chercher.*) Oui... Oh! mon dieu!

CLARENCE.

Quoi?

JACK.

Plus trouver le porte-feuille dans lequel être le billet.

CLARENCE.

Malheureux, serait-il possible!

JACK.

Que je suis infortuné! Le malheureux effet....

CLARENCE.

Eh bien?

JACK.

Il est perdu.

HERMANN (*vivement.*)

Perdu!

CASSANO.

Quatre mille guinées!!..

JACK (*à part.*)

Bon!.. (*haut.*) Infortuné que je suis!

HERMANN (*vivement.*)

Il n'est pas sorti.. C'est un fripon!

CASSANO.

Le fait est clair....

JACK (*au désespoir.*)

Si moi sorti... pour aller chez la sellier.., peut-être que chez lui.....

CLARENCE.

Malédiction!

CASSANO (*à part.*)

Cruel incident!

HERMANN.

Fatal contre-tems!

Digitized by Google

CLARENCE.

Quoi, bourreau !

JACK (*à part.*)

Dieble, le effet perdu.. Il fait de la effet... (*Haut.*) Je espère et je cours voir... (*Il sort.*)

CLARENCE (*à part.*)

Quatre mille guinées... Cela dérange toutes mes projets; encore s'il me restait assez pour aller jusqu'à Londres; mais à moins de me défaire de quelques pierreries. (*Haut.*) Pardonne, marquis, je vous rejoins à l'instant. (*Il entre chez lui.*)

SCÈNE XI.

HERMANN, CASSANO.

HERMANN.

JOKEI infernal, je soupçonne... Rien n'a pu lui inspirer assez de méfiance.

CASSANO.

Quel trésor perdu pour nous !.. Il allait au bal... pendant ce tems nous décampions.. O fortune cruelle !

HERMANN.

Il ne sera pas dit que l'adresse ou la mal-adresse d'un valet l'emportera sur les combinaisons du génie.

CASSANO.

Quelle inspiration !..

HERMANN.

Je le forcerai d'avouer... Comment? Peut-être, fripon lui-même, est-il disparu? Excellent moyen !

CASSANO.

Apprends-moi.

HERMANN.

Non, tu ne peux me servir, et dans une occasion d'importance, on ne doit s'en rapporter qu'à soi-même.

Air du Vaudeville de : *Nommez-la comme vous voudrez.*

Celui qui conçoit un projet,
Doit, avant tout, savoir se taire.
On ne vit jamais l'indiscret
Mener à bien aucune affaire.

Digitized by Google

CASSANO.

Unis par le même intérêt,
Entre nous, pourquoi ce mistère?
On nuit toujours à ce qu'on fait...

HERMANN.

En disant ce que l'on veut faire,
On nuit toujours à ce qu'on fait,
En disant ce que l'on veut faire.

SCENE XII.

LES PRECEDENS, CLARENCE.

CLARENCE.

Ah! réparation, messieurs, de tout soupçon. Ce pauvre Jack, il n'est point une fripon.

HERMANN.

Comment, vous auriez...

CLARENCE.

Retrouvé le effet dans un porte-feuille placé au fond de mon secrétaire, la peur de le perdre le lui aura fait mettre là. L'étourdi l'aura sans doute oublié.

CASSANO.

Milord, je vous félicite.

HERMANN.

Ah! (*prolongé.*)

CLARENCE.

Cela m'eût contrarié singulièrement.. Tenez, Hermann, le voilà.

HERMANN.

J'y cours à l'instant. (*Il sort.*)

CASSANO.

Prenez, si vous le desirez, ma voiture, pour aller plus vîte (*A part.*) Je me suis assuré du cocher.. (*Haut.*) Eh! voici Jack!...

SCENE XIII.

CLARENCE, CASSANO, JACK.

JACK (*joyeux et à part.*)

Bonne trouvaille, peut-être!

CLARENCE.

Eh bien, étourdi!

Digitized by Google

JACK (*bien affligé.*)

Il est vrai...

CLARENCE.

J'ai trouvé ce billet.

JACK.

Milord l'a trouvé..

CLARENCE.

J'aurais dû te mettre en peine..; mais je suis trop bon.

CASSANO.

Il doit bénir à chaque instant le ciel de vous appartenir.

JACK.

Et vous l'avez donné à Hermann?

CLARENCE.

Sans doute.

JACK (*à part.*)

A merveille... Dieu sait s'il nous reviendra...

CLARENCE (*à Cassano.*)

Vous permettez que je lui donne quelques ordres?

CASSANO.

J'espère, milord, que vous ne vous gênerez point avec moi. (*A part.*) Tout jusqu'ici marche au gré de nos desirs.

Air : *Avec adresse on étudie.* (Du Tableau des Sabines.)

Mercure! ô toi, qui favorise,
A ce qu'on dit, les gens d'esprit!
DIEU! prête-moi ton entremise...,
Pour m'évader, à petit bruit.
Tu ne peux refuser d'entendre
Un de tes illustres amis;
Les artistes dans l'art de prendre
Redoutent surtout d'être pris.

(*Pendant que Cassano chante le couplet, Clarence cause avec Jack à l'autre bout de la scène.*)

SCENE XIV.

LES PRECEDENS; FLORINE.

FLORINE.

EH! messieurs, ma maîtresse vous attend depuis une heure.

Digitized by Google

CLARENCE (*à Jack.*)

Je n'ai que faire de vos observations ; faites ce que j'ai dit. (*A Florine.*) Les chevaux sont à la voiture ?

FLORINE.

Il y a longtems.

CASSANO (*vivement.*)

Partons... partons vîte... Nous voulons, vous le savez, jouir du concert..., et nous avons projeté d'ouvrir le bal..

Air : *On dit qu'à quinze ans.*

Allons vîte au bal ;
Partons à l'instant, l'heure presse.
Allons vîte au bal,
Jouir d'un plaisir sans égal.
Sirène enchanteresse,
La folie et sa cour
S'y montrent dans la presse
Environnant l'amour.

TOUS, hors Jack.

Allons / Allez } vîte au bal.
Partons / Partez } à l'instant, l'heure presse.
Allons / Allez } vîte au bal,
Jouir d'un plaisir sans égal. *bis.*

(*Ils sortent, excepté Jack et Florine.*)

SCÈNE XV.

FLORINE, JACK.

FLORINE.

Tu parais consterné..., que s'est-il donc passé ?

JACK.

Je ne sais à quoi me résoudre, et ignorer encore ce que contient cette maudite papier....

FLORINE.

Quel papier?

Digitized by Google

JACK.

Dans le joie extrême qu'éprouvait Hermann de avoir attrappé à milord quatre mille guinées, à peine ses pieds touchaient la terre en descendant le hôtel.

FLORINE.

Quoi ! cette somme...

JACK.

Est entre ses mains. Il s'agit de l'en retirer... ; mais avant d'arrêter un plan, je voudrais savoir le contenu de ce billet que j'ai ramessé derrière lui, lorsqu'il s'être enfui avec notre argent.

FLORINE.

Tu ne sais donc....

JACK.

Lire que le anglais.

FLORINE.

Donne....

JACK.

Oui, mais ..

FLORINE.

De la défiance avec moi...

JACK

Voilà la preuve du contraire (*Il lui donne le papier.*)

FLORINE (*parcourant des yeux.*)

Que vois-je ? Jack ?

JACK.

Que dire ce papier !

FLORINE.

O comble de scélératesse ! Ecoute. (*Elle lit.*) :
„ Ce soir, comme vous le desirez, on cherchera
„ dispute à votre lord. C'est un de nos fameux qui
„ se charge de cette expédition. . Il ne sortira pas de
„ ses mains de plus d'un quart-d'heure, j'en réponds.
„ Nous avons eu de la peine à nous procurer une
„ entrée au bal ; mais à présent ? Soyez certain que
„ notre amie, qui joue le rôle de Laura, aura dix
fois

Digitized by Google

„ fois le tems de s'échapper et de vous rejoindre „ chez moi. „

JACK.

Ah ! coquin !...

FLORINE.

Il faut que cette lettre....

JACK.

Après....

FLORINE.

Remise au bourguemestre....

JACK.

A merveille !

FLORINE.

Serve à suivre à l'instant la trace de ces fripons.

JACK.

Une seconde perdue, il est trop tard.. Courons chez le magistrat. Mais, Florine.....

FLORINE.

Eh bien ?

JACK.

Si, d'accord avec eux ..

FLORINE.

C'est Jack qui me soupçonne, quand j'ai lu moi-même....

JACK.

Pardonne... „ pardonne..., je me défierais presque de moi. Une idée me vient. Il vaut mieux que tu ailles seule... Le reste de nos effets est peut-être en danger... et puis on ne refuse rien à une jolie femme... D'ailleurs voici de l'or .. Mon pauvre maître en danger..., pars donc.., pars donc..

FLORINE.

Je ne suis qu'un instant à ma toilette...

JACK.

No, no, un beau désordre faire plus de effets ! S'il fallait attendre ?

Digitized by Google

Air : *Vaudeville du printems.*

Quand une belle, à sa toilette,
Est à contempler ses appas,
L'amour-propre est là qui la guette,
Et qui lui dit : ne finis pas....
Arrange autrement ta coëffure,
On replace mieux ce mouchoir...
Elle ignore que le nature
En dira plus que son miroir.

Sors, sors vîte. A propos, dis qu'on m'envoie main-forte..., qui sait pendant que je suis seul... Mais qu'on songe d'abord à ma maître.... Elle est partie...

SCENE XVI.

JACK (*seul.*)

SANS doute, par ce moyen.... Oh ! quel manège ! Ils sont, sur ma parole, les plus rusés !.... S'ils rentrent en force, et que diable, il ne fait pas bonne peut-être. (*Il fait le geste de quelqu'un qu'on assomme.*)

AIR : *L'avez-vous vu mon bien-aimé?*

Où me fourrer, où me cacher,
S'ils viennent me surprendre?
Les coquins sauront me chercher.
Hé ! je crois les entendre.
Non. A quel moyen recourir?
Faut-il m'enfermer ou sortir?
Les plus adroits,
Oui, je le crois,
Ne sauraient comment faire !
Je rêve bien....
Je ne vois rien....
Pour me tirer d'affaire.

Quel bruit ! c'est la voix d'Hermann, il est accompagné ... Jack, que ta adresse vienne à ta secours... Cette bouteille, que j'ai vidée sous le table.... Oui, dans ce fauteuil moi feindre. (*Il se couche dans le fauteuil.*) A merveille ! dormons. — Faisons mieux, ronflons, s'il le faut.

Digitized by Google

SCENE XVII.

JACK, HERMANN (*gens de mauvaise mine.*)

HERMANN.

Il reste encore des effets dont il faut nous assurer, c'est ce qui m'a fait avoir recours à vous... Mais il est de la plus grande importance de trouver ce maroufle de Jack qui ne quitte pas la maison ... Le voici !!... Sans doute, quoiqu'ayant cassé la bouteille, le peu de narcotique qu'il a pris aura produit son effet. Il dort d'un profond sommeil, rien ne nous gêne. A mesure que les paquets seront faits, qu'on les transporte où vous savez. Surtout agissez en diligence... Je vais moi-même vous aider.

(*Il entre chez le lord*)

JACK (*se relève et se recouche chaque fois qu'on passe.*)

Que faire? Ah! nos pauvres effets!.. (*On passe plusieurs paquets.*) Ils ne nous laissent rien. Si je m'écrie, je suis assommé; si je me tais, je suis volé... Et ne pas pouvoir sortir!.. (*Il regarde par la fenêtre.*) Toutes les issues sont gardées... A quel saint me vouer? (*On passe des effets appartenans à Jack.*) Ma chétive garde-robe aussi... Rien n'échappe à leurs regards... Rien ne trouve grace devant eux... Eh! je les entends!

HERMANN (*revient.*)

Nous avons fait à-peu-près maison nette. Rester maintenant serait perdre un tems précieux. Fuyons, amis, et souhaitons que chaque entreprise soit aussi heureuse. (*Ils sortent.*)

SCENE XVIII.

JACK (*seul.*)

Ouf, les voilà partis. Allons, il faut se détacher des vanités de ce monde.... Les fripons, ne pas nous laisser de quoi repasser à Londres. Si... excellente

Digitized by Google

idée! Je les suis..... Mon costume leur servira de épouventail. (*Il se promène.*) Une souguenille... Elle appartient à quelqu'un de ces marauds .. Ne perdons pas de tems.. En dessous, là.. Que vois-je? mon maître !.. Il est sauvé... Florine.. O bonheur! Gardons-nous de leur parler. Tous nos pauvres effets... A leur poursuite. (*Il sort.*)

SCENE XIX.

CLARENCE, FLORINE.

FLORINE.

Oui, milord, vous pouvez m'en croire. Je vous ai déjà mis en partie au fait, lisez.., vous saurez tout. Sans le fidèle Jack c'était fait de vous.

CLARENCE (*parcourt un billet.*)

Eh quoi! ce n'était qu'à moi seul qu'on en voulait?

FLORINE.

Et à votre argent. Mais voyons quel était celui qui s'échappait quand nous entrions. J'ai donné ordre qu'on l'arrêtât.

CLARENCE.

Quelle était donc la société avec laquelle je t'ai trouvé ?

FLORINE.

C'était des agens de la force publique; ils ont dû s'emparer...,

CLARENCE.

Mais un instant.... Cette lettre est adressée...,

FLORINE.

A Hermann.

CLARENCE.

Et Cassano serait ?...

FLORINE.

D'intelligence avec lui pour vous voler...

CLARENCE.

Un noble !..

Digitized by Google

FLORINE (*vivement.*)

De la fabrique d'Hermann !

CLARENCE.

Quoi ! la belle Laura...

FLORINE.

N'est qu'une femme qu'il faut regretter d'avoir connue. Mais vous saurez tout en détail. Cherchons ce bon Jack, à qui vous devez et votre vie et....

CLARENCE.

Je n'ai rencontré personne dans la maison que toi, et cet individu qui s'échappait quand nous entrions... Mais que vois-je ? On a renversé les meubles, les armoires sont forcées... Hermann est donc.....

FLORINE (*regarde.*)

Décampé avec vos effets !

CLARENCE.

Goddem !

FLORINE (*revenant.*)

Tout a disparu. Mais ce qui m'inquiète le plus, je ne vois point Jack, et voilà sa veste.... Oh ciel! s'il eût été la victime de son dévouement !...

CLARENCE.

Ah ! Jack ce serait lui que je regretterais le plus.

Air : *Si Pauline est dans l'indigence.*

Avec moi, depuis son enfance,
De son fidèle attachement,
De son adroite prévoyance
J'eus la preuve à chaque moment.
Quel valet aima comme il m'aime ?
Il ne fut point de meilleur cœur !
Ah ! c'est perdre un autre soi-même,
Que de perdre un bon serviteur.

Mais peut-être tout espoir n'est pas anéanti...

SCENE XX et dernière.

LES PRÉCÉDENS; JACK.

JACK (*entrant avec précipitation.*)

Nous triomphons.

Digitized by Google

FLORINE.

Qu'entends-je? C'est lui.

CLARENCE.

Mon cher Jack... Ah! mon ami, que je suis aise de te voir. Tu sais que les bandits...

JACK.

Ont compté sans le jokei anglais. Mais rassurez-vous, tout est réparé; nos voleurs sont entre les mains de la justice; nos effets déposent contr'eux...., et le meilleur est qu'ils ne seront pas mis dans un greffe.., car ils me suivent.

CLARENCE.

Et le billet que j'ai donné?

JACK.

En voici le montant dans ce porte-feuille saisi sur maître Hermann.

FLORINE.

Tu les as donc vu enlever?.....

JACK.

Yes....

FLORINE.

Et tu les as suivis.

JACK.

No, no.

CLARENCE.

Comment donc?

JACK.

C'était moi qui, déguisé par une souguenille que ces fripons laissèrent, voulais aller voir l'appartement qu'on destinait à notre pauvre bagage, et qui, crainte de perdre du tems, ne vous parlait point quand vous arriver... Mais grace à l'aimable suite de Florine...

FLORINE.

L'utile valait mieux dans cette occasion que l'agréable...

JACK.

Je en conviens..; mais ils me mirent le main sur

Digitized by Google

la collet.. Je crie.., je tempête..; enfin, à grande peine je me fais entendre, et nous suivons les traces de maître Hermann.

FLORINE.

Je devine, et vous les retrouvez...

JACK.

Pas di tout. — Nous ne les retrouvons pas. Quelque renseignemens que nous prenions, par leurs tours et leurs détours, ils nous ont mis en défaut.

CLARENCE.

Mais alors tu n'as donc pas...

JACK.

Si fait vraiment. Tournant alors nos pas chez le magistrat, je ai trouvé là... l'homme qui avoir cherché querelle à vous, On a tout su de lui, jusqu'au lieu qui recélait notre bien. Courir là, bien entendu, sur le champ, jokei à la tête.., et trouver fripon, friponne, friponnerie, qui, à notre vue, sont restés... le bouche béante; l'œil interdit, et couverts de le honte qui accompagne toujours le crime découvert.

CLARENCE.

Ce Jack est ine garçon adroite ! intelligent !..

JACK.

Que vous vouloir pas amener de Londres... Lui vous devoir être inutile...

FLORINE (*soupirant.*)

Il n'y a que moi qui perds à tout cela une condition.

CLARENCE.

Pour réparer mes torts....

JACK.

Ne demander que de prendre pour miledy à venir..

CLARENCE.

Je entends. Le charmante Florine!

JACK.

Elle a une bonne partie des honneurs de la journée.

CLARENCE.

Il n'est pas besoin de louer de paroles, quand les

Digitized by Google

actions parlent. Je me charge du cadeau de noces. Ma foi si l'on passe de bonnes, de charmantes journées à Berlin, il en être de bien mauvaises.

FLORINE.

Cela vous étonne; mais c'est à Berlin comme partout ailleurs.

VAUDEVILLE.

Air : *Du Vaudeville du prétendu de Gisors.*

Vingt fripons pour un homme honnête ;
Quelques sages, bien plus de fous;
Maint escroc, qui l'étranger guête.
On trouve tout cela chez nous.
La vertu marche près du vice ;
Lorsqu'on les trouve réunis,
Du dernier qu'on se garantisse,
Ici... comme en tous les pays.

CLARENCE.

Je vois net après mes voyages,
Qu'on ne voit pas tout ce qu'on voit,
Et que souvent maints personnages
Sont tout autres que l'on ne croit.
Tel individu qu'on renomme,
Souvent en ôtant ses habits...,
Que reste-t-il? A peine un homme...
Ici... comme en tous les pays.

JACK.

Riche, on trouve amis pleins de zèle,
Ici comme en toutes les pays ;
Riche, on trouve femme fidèle,
(*Souriant.*)
Ici..., comme en toutes les pays ;
Riche, chacun vous loue en face,
Ici, comme en toutes les pays;
Mais pauvre, on vous fait le grimace,
Ici, comme en toutes les pays.

Au Public.

Maint auteur se croit sûr de plaire,
Ici comme en toutes les pays;
Maint Public, prouve le contraire,
Ici comme en toutes les pays ;
S'il a déplu, l'auteur dit *grâce!*
Ici comme en toutes les pays... ;
Mais en vain ici, quoiqu'il fasse,
On siffle plus qu'en toutes pays.

FIN.

Bayerische Staatsbibliothek München
Digitized by Google